

Étude de l'emploi du marqueur d'infinitif devant un infinitif COD dans des romans du XVIII^e et du XIX^e siècle

Mémoire de licence
Maria Antikainen

Université de Jyväskylä
Institut des langues modernes et classiques
Philologie romane
23.4.2009

Table des matières

0. Introduction.....	3
1. Généralités.....	4
1.1. Les notions clés	4
1.1.1. Le complément d'objet	4
1.1.2. L'infinitif et le marqueur d'infinitif	5
1.2. Le marqueur d'infinitif au XVII ^e siècle et l'usage moderne	6
1.3. Le choix du corpus	9
1.4. Méthode.....	9
2. Analyse du marqueur d'infinitif devant un infinitif COD	10
2.1. Adorer.....	10
2.2. Aimer.....	10
2.3. Désirer	12
2.4. Détester.....	13
2.5. Espérer	13
2.6. Oser.....	14
2.7. Préférer	14
2.8. Souhaiter	15
2.9. Synthèse.....	15
3. Conclusion	18
Bibliographie.....	19
Annexe	22

0. Introduction

La langue évolue progressivement et il se produit des changements linguistiques. Maintes fois, deux formes concurrentes d'un mot ou d'une règle grammaticale coexistent, l'un représentant la norme et l'autre une nouvelle tendance. La situation change au cours du temps et, puis, l'un devient souvent agrammatical ou tombe en désuétude quand le rival devient dominant. Dans cette étude, nous nous intéressons à la syntaxe, plus précisément, à l'évolution de l'emploi du *marqueur d'infinitif*, le mot qui introduit un infinitif. En fait, il existe deux marqueurs d'infinitif, le marqueur *de* et le marqueur *à*. Dans cette étude, nous nous concentrerons particulièrement sur le marqueur *de* et sur son concurrent qui est l'absence du marqueur.

L'emploi du marqueur d'infinitif était plus systématique dans la langue française du XVII^e siècle qu'aujourd'hui. En français moderne, l'infinitif est habituellement précédé du marqueur *de*, mais il y a des constructions dans lesquelles il n'est plus utilisé du tout ou seulement dans la langue soutenue.¹ L'un de ces cas est devant un infinitif *complément d'objet direct* des verbes *adorer, aimer, désirer, détester, espérer, oser, souhaiter* et *préférer*. Quant aux autres constructions, nous les traiterons brièvement au point 1.2. La question qui se pose est savoir s'il est possible de dater approximativement la disparition du marqueur d'infinitif *de*. Cette étude fait partie d'une recherche plus vaste visant à dater l'évolution du marqueur entre le XVII^e et le XX^e siècle.

Notre objectif est 1) d'étudier l'emploi du marqueur *de* dans les cas où l'infinitif objet est précédé des verbes *adorer, aimer, désirer, détester, espérer, oser, souhaiter* et *préférer*, et 2) d'examiner comment l'usage dans notre corpus diffère de l'usage moderne. Donc, nous examinerons les constructions infinitives après ces huit verbes-ci et ignorerons tous les autres changements concernant, par exemple, la disparition du marqueur devant l'infinitif sujet du verbe ou la transition du marqueur *de* à l'emploi du marqueur *à*.

Notre recherche est une étude quantitative et l'analyse se fonde sur les données statistiques que nous avons rassemblée. Notre corpus comporte 32 ouvrages littéraires de quatre auteurs français du XVIII^e et du XIX^e siècle². En premier lieu, nous définirons les notions clés. Ensuite, nous présenterons l'usage du marqueur au XVII^e siècle en nous appuyant sur la *Syntaxe française du XVII^e siècle* de Haase et examinerons leur usage moderne. Dans la deuxième partie, nous analyserons l'emploi du marqueur d'infinitif dans notre corpus. Nous procéderons verbe par verbe, et ensuite, nous traiterons les résultats dans leur ensemble.

¹ Kalmbach 2008 : 65-66

² Le choix du corpus sera expliqué au point 1.3.

1. Généralités

1.1. Les notions clés

1.1.1. Le complément d'objet

Le complément du verbe est « un syntagme³ nominal ou prépositionnel qui dépend sémantiquement et syntaxiquement du verbe et qui le complète »⁴. Autrement dit, un verbe implique à cause de son sens un élément appelé un complément. Par exemple, le verbe *aimer* implique qu'on aime quelqu'un ou quelque chose, le verbe *réfléchir* qu'on réfléchit à quelque chose et le verbe *aller* implique qu'on va quelque part.

Il y a deux sortes de compléments du verbe : les compléments *circonstanciels*, qui sont à l'extérieur du syntagme verbal et se placent librement dans la phrase, et les compléments *essentiels* dont le verbe dépend pour « fonctionner » comme il faut⁵. Le complément d'objet est un complément essentiel du verbe et fait partie de la structure sémantique du verbe. La fonction du complément d'objet peut être exercée par un nom propre (voir exemple 1. plus bas), un groupe ou syntagme nominal (ex. 2.), un pronom (ex. 3.), un infinitif (ex. 4. et 5.) ou une proposition subordonnée (ex. 6.).⁶

Le complément d'objet indirect (COI) est rattaché au verbe par une préposition, « parce que le verbe agit indirectement sur l'objet, par intermédiaire d'une préposition »⁷. La préposition varie selon la construction du verbe, mais elle est le plus souvent *à* ou *de*. Il y a aussi d'autres prépositions possibles comme *sur*, *en* etc.⁸ *Le complément d'objet direct (COD)* est rattaché au verbe directement. Dans les exemples ci-dessous, les CODs sont en **gras** et les COIs sont soulignés.

1. J'ai rencontré **Aurélie** hier.
2. Sais-tu traduire **ce texte** de l'anglais en chinois ?
3. Ne comptez pas sur n'importe qui.
4. Il adore **jouer** au foot.
5. Les enfants ont promis **de passer l'aspirateur**.
6. Je crois **que j'ai manqué le train**.

³ « Une phrase se divise en groupe des mots, *les syntagmes*, composés d'un élément principal ou noyau, et d'un ou de plusieurs éléments subordonnés, lesquels peuvent aussi être des syntagmes. » Dans certain cas, un syntagme ou un groupe peut se réduire à un seul mot. (Grevisse – Goosse 2007 : 15)

⁴ Kalmbach 2007 : 77

⁵ *Id.* 83-84

⁶ Baccus 2004 : 91-92

⁷ Kalmbach 2007 : 79

⁸ Grevisse – Goosse 2007 : 323

Sous l'angle de notre étude, c'est le complément d'objet direct qui nous intéresse parce que nous étudions le marqueur précédant un infinitif COD. Et, comme on le verra au point suivant, il est nécessaire de savoir connaître la construction du verbe pour pouvoir comprendre l'utilisation du marqueur d'infinitif.

1.1.2. L'infinitif et le marqueur d'infinitif

L'infinitif peut exercer diverses fonctions dans la phrase. Cependant, du point de vue de cette étude, nous sommes intéressées uniquement par sa fonction de complément d'objet direct après les huit verbes qui se trouvent dans les exemples suivants :

J'*adore* voyager en France.
Elle *aime* lire les romans policiers.
Il *désire* acheter une nouvelle voiture.
Nous ne *détestons* pas écrire de dissertations.
Vous *espérez* partir en retraite en automne ?
Ils *n'ont pas osé* y aller.
Je *souhaite* vous voir demain.
On *aurait préféré* regarder la télé que faire le ménage.⁹

En français, l'infinitif est normalement précédé d'un marqueur. Le plus souvent ce *marqueur d'infinitif*, qui introduit donc un infinitif, est le mot *de* (*Il a choisi de changer de métier*), mais, la forme du marqueur est parfois *à* (*N'hésitez pas à poser des questions*).¹⁰ S'il n'y a aucun de ces deux, on peut parler de marqueur \emptyset (marqueur zéro)¹¹ mais nous préférons l'expression « sans marqueur ». C'est le cas dans nos exemples ci-dessus, mais il faut prendre en compte le fait qu'ils représentent une exception à l'usage du marqueur d'infinitif en français moderne sur laquelle nous reviendrons plus loin.

Le marqueur d'infinitif est un élément du groupe verbal COD et non pas une préposition introduisant un groupe prépositionnel. Donc, la construction du verbe ne change pas d'après le COD : elle reste la même indépendamment de la nature de COD qui peut tout aussi bien être un infinitif qu'un nom.¹² Dans les exemples suivants, les CODs sont en **gras**.

N'oublie pas le lait ni le yaourt .	oublier qq ch
N'oublie pas d'acheter de lait ni d'yaourt .	oublier de faire qq ch
Il a demandé un service .	demander qq ch
Il m'a demandé de rénover son appartement .	demander de faire qq ch
On va commencer un nouveau projet .	commencer qq ch
On n'a pas encore commencé à faire des projets pour les vacances d'été.	commencer à faire qq ch

⁹ Les exemples sont de nous.

¹⁰ Kalmbach 2007 : 145

¹¹ Kalmbach 2008 : 67

¹² *Id.* 69

Il est important de savoir distinguer la construction avec le marqueur d'infinitif de celle avec la préposition faisant partie de la structure du verbe. Quand il s'agit d'une préposition, le verbe est transitif indirect. La préposition précède automatiquement aussi bien un groupe nominal qu'un infinitif quand ils sont compléments d'objet.¹³

Ne rêve pas de vacances.

Ne rêve pas de pouvoir partir en vacances.

rêver de qq ch

rêver de faire qq ch

En outre, bien que nous utilisions le terme *marqueur d'infinitif* dans cette étude, sauf quand nous reprenons les termes de Haase, on fait remarquer que son utilisation n'est pas entièrement établie¹⁴. Par exemple, *Le Bon Usage* appelle un élément qui sert à introduire un infinitif COD par le terme «introduceur » et le présente comme préposition jouant le rôle d'introduceur¹⁵. De même, les termes « indice » et « complémentateur » sont parfois utilisés dans la littérature scientifique¹⁶.

1.2. Le marqueur d'infinitif au XVII^e siècle et l'usage moderne

Pour pouvoir étudier l'évolution de l'usage du marqueur d'infinitif, nous présentons ici brièvement l'utilisation du marqueur d'infinitif en français classique et ensuite en français moderne. Nous avons consulté la *Syntaxe français du XVII^e siècle* de Haase afin de voir comment le marqueur était utilisé au XVII^e siècle. On notera que Haase ne parle pas de marqueur d'infinitif mais se sert du mot « préposition » en renvoyant à ce mot *de* précédant de l'infinitif dans certains cas.

Selon Haase, le français tend à construire l'infinitif qui fait fonction de complément avec une préposition à partir du XVI^e siècle. Naturellement, l'utilisation ne devient pas immédiatement systématique, et on omet la préposition assez fréquemment.¹⁷ Mais malgré cela, *de* accompagne souvent au XVII^e siècle un infinitif dans les constructions qu'on n'utilise plus aujourd'hui telles quelles¹⁸. Au lieu de répertorier un cas ou un verbe à la fois, nous présentons ici seulement les cas les plus importants du point de vue de cette étude et l'emploi du marqueur d'infinitif en gros au XVII^e siècle. Voici une liste que nous avons dressée sur la base de l'œuvre de Haase¹⁹ :

(1) L'infinitif complément est habituellement accompagné de la préposition *de* lorsqu'il est construit avec

¹³ Kalmbach 2007 : 149

¹⁴ Kalmbach 2008 : 66

¹⁵ Grevisse – Goosse 2007 : 1405

¹⁶ Kalmbach 2008 : 66

¹⁷ Haase 1898 : 211

¹⁸ *Id.* 295-311

¹⁹ Remarque : Si la source des exemples ci-dessous est complète, nous avons cherché les exemples nous-mêmes. En autres cas, ils sont tirés de la *Syntaxe français du XVII^e siècle* de Haase.

- *aimer, désirer, espérer²⁰, préférer, souhaiter*

Je n'aime pas de pleurer. (Racine)
Puisque vous desirez de savoir promptement [...].
(Molière, « Les Fâcheux », *Œuvres complètes I*, p.494)
N'ose plus espérer de n'être pas connu ?
(Pierre Corneille, « Clitandre », *Théâtre complet I*, p. 193)
Souhaitez-vous de savoir ce que c'est ?
(Molière, « Les Fâcheux », *Œuvres complètes I*, p.494)

- de nombreux d'autres verbes.²¹

(2) L'infinitif sujet est accompagné de la préposition *de* lorsqu'il se construit avec *il vaut mieux, il me (te, lui etc.) semble, à quoi bon²²*.

Ne vaudroit-il pas mieux de se laisser tromper ? (Malherbe)
Souvent il leur sembloit de voir toujours ce visage. (Vaugelas)
A quoi de bon de dissimuler ? (Molière)

(3) Quand l'infinitif se construit avec le mot comparatif *que*, la préposition *de* est omise très souvent²³.

Cette éloquence ... semble plutôt combattre que discourir. (Balzac)
Car j'aime mieux mourir que leur donner bataille, [...].
(Pierre Corneille, « L'illusion comique », *Théâtre complet I*, p. 694)

(4) L'infinitif servant de sujet et construit avec *de* se place dans le premier membre de la phrase et est rappelé dans le second²⁴.

D'avoir les yeux tantôt doux et tantôt rigoureux, cela se peut. (Malherbe)
Il envoya dire aux Grecs ... que de retourner en arrière, c'étoit livrer son royaume à son ennemi. (Vaugelas)

Quant à l'usage moderne, l'infinitif est précédé du marqueur *de* dans le cas suivants :

1) quand l'infinitif est objet direct (COD) d'un verbe

Nous avons décidé *de* déménager.

2) quand l'infinitif est sujet réel de la phrase (rejeté après le verbe)

²⁰ Mais Haase (1898, p. 299) fait remarquer que Thomas Corneille et Pierre Richelet, tous les deux auteurs et membres de l'Académie, préféraient déjà au XVII^e siècle *espérer* sans préposition.

²¹ Haase 1898 : 297-308

²² *Id.* 296-297

²³ Cependant, Haase (1898, p. 213) mentionne que Vaugelas préfère qu'on utilise la préposition *de* quand deux infinitifs sont séparés par l'expression *aimer mieux que*. Il dit aussi que Thomas Corneille « réclame la préposition *de* après les termes de comparaison *moins, plus, plutôt, mieux, si, tant, tel* etc. suivis de *que* ».

²⁴ Haase 1898 : 295-296

Il est impossible *de* refuser.
Cela m'agace *de* devoir le rappeler à l'ordre sans cesse.

3) quand l'infinitif est complément d'un comparatif

Rentrons, ça vaut mieux que *de* rester sous la pluie pour rien.

4) quand l'infinitif est sujet de la phrase (avant le verbe)

De prétendre régler seul une telle affaire me paraissait assez audacieux.

5) quand l'infinitif est attribut du sujet

L'essentiel n'est pas *de* gagner, c'est *de* participer.

La quatrième règle n'est vraie que dans un style soutenu, et la norme est l'absence du marqueur (*Prétendre régler...*) ou l'utilisation de l'expression *le fait de*.²⁵ Il y a aussi d'autres exceptions aux règles que nous venons de présenter. Les exceptions les plus importantes quand on n'utilise pas le marqueur d'infinitif sont :

- devant l'infinitif COD de verbes *adorer, aimer, désirer, détester, espérer, oser, souhaiter*²⁶
- après les verbes modaux *vouloir, pouvoir, devoir, savoir*
- devant l'infinitif marquant le but après les verbes de mouvement (*Il est parti faire du jogging*)
- dans les propositions infinitives dépendant de verbes d'opinion ou de diction du type *il affirme l'avoir vu, ils reconnaissent s'être trompés, j'estime ne pas avoir à vous répondre*.²⁷

En comparant l'emploi du marqueur d'infinitif en langue classique à celui en langue moderne sur la base des listes ci-dessus, on peut noter qu'il y a eu la disparition du marqueur devant un infinitif COD des verbes *aimer, désirer, espérer, préférer* et *souhaiter*. De plus, J.-M. Kalmbach dit qu'il y a eu « la disparition pure et simple du marqueur » aussi devant un infinitif des verbes *adorer, détester* et *oser*²⁸. Dans la deuxième partie de cette étude, nous nous demanderons s'il serait possible de dater approximativement cette disparition à l'aide de notre corpus qui est présenté au point suivant.

²⁵ Kalmbach 2008 : 64-65, 72

²⁶ Le verbe *souhaiter* se construit sans marqueur seulement quand il est employé sans COI. Quand il a un COI, le marqueur *de* est obligatoire et la construction est *souhaiter à qqn de faire qq ch.* (Kalmbach 2007 : 148)

²⁷ Kalmbach 2008 : 67, 72

²⁸ *Id.* 67

1.3. Corpus

Notre corpus se compose de 32 ouvrages de quatre auteurs français qui sont Diderot, Chateaubriand, Stendhal et Jules Verne. Nous avons décidé d'examiner des œuvres de plusieurs auteurs parce que si nous n'avions examiné que quelques œuvres d'un auteur, cela nous aurait montré l'usage du marqueur exclusivement chez lui. Cependant, notre objectif est d'essayer de dater l'évolution plutôt au niveau général que seulement chez un auteur, qui aurait très bien pu déroger aux règles grammaticales à l'époque par liberté artistique. De plus, les ouvrages étudiés représentent différentes décennies et nous espérons que cela nous aidera à cerner l'évolution de l'usage du marqueur d'infinitif.

Les huit ouvrages de Diderot que nous avons examinés datent des années 1746-1778. Les neuf ouvrages étudiés de Chateaubriand ont été écrits pendant les années 1795-1848. Les œuvres de ces deux auteurs sont des documents ou essais, des romans, des nouvelles ou des contes. Les œuvres examinées de Stendhal, deux romans et quatre nouvelles ou contes, datent des années 1820 et 1830. Quant à Verne, nous avons examiné une nouvelle de sa jeunesse qui date de 1851 et sept de ses romans publiés dans les années 1860.

Pour rester dans les limites de cette étude, un fait qui a beaucoup guidé notre choix du corpus était la disponibilité d'ouvrages en forme électronique. Nous discutons en bref des avantages de forme électronique au point suivant. S'il y avait le choix, nous avons commencé par les ouvrages les plus anciens disponibles de l'auteur en question. Autrement, nous n'avons pas eu de critères spécifiques, comme la longueur ou le thème de texte, selon lesquelles nous aurions sélectionné les ouvrages à étudier.

1.4. Méthode

Comme déjà mentionné à l'introduction, notre étude est une analyse quantitative, et nous avons étudié l'usage du marqueur d'infinitif avec les verbes *adorer*, *aimer*, *désirer*, *détester*, *espérer*, *oser*, *préférer* et *souhaiter*. Le fait que notre corpus était au format électronique a facilité la recherche de ces huit verbes. Nous avons recherché par exemple toutes les occurrences du verbe *aimer* avec la suite « aim », *espérer* avec les suites « espér » et « espèr ». Pour vérifier la qualité des résultats obtenus, nous avons répété la recherche de chaque ouvrage.

On notera aussi que si le verbe en question a eu deux infinitifs COD coordonnés, et quelquefois le verbe *aimer* en a eu aussi trois, nous les avons comptabilisés chacun dans nos statistiques. Les exemples ci-dessous illustrent ce phénomène.

[...], que les vaniteux gentilshommes de Nancy **aimaient** assez **parler** à Lucien et **à s'arrêter** dans la rue avec lui. (Stendhal, *Lucien Leuwen*, p. 206)

[...] je **désirerais voir** le cheval à vendre et **l'essayer** en présence du groom de M. le préfet. (Stendhal, *Lucien Leuwen*, p. 86)

[...] elle **aimait** alors **à se perdre** dans les nuages, **à s'exposer** dans les passages dangereux, **à se sentir** baignée par les mêmes vagues [...]. (Chateaubriand, *Les aventures du dernier Abencerage*, p. 18)

2. Analyse du marqueur d'infinitif devant un infinitif COD

Nous allons maintenant examiner les résultats de notre recherche verbe par verbe. Au niveau de certains verbes, nous n'avons pas trouvé beaucoup d'occurrences, donc, la présentation des résultats sera brève. En revanche, dans le cas des verbes *aimer*, *désirer* et *espérer*, nous avons plus de choses à dire et nous présenterons aussi des diagrammes pour mieux illustrer l'emploi du marqueur devant un infinitif de ces verbes.

2.1. Adorer

Selon *Le Bon Usage*, le verbe *adorer* avec un infinitif COD est fréquent comme construction, surtout dans le français moderne familier. En général, la construction est sans marqueur, mais parfois, elle peut se trouver aussi avec le marqueur *de*.²⁹ Néanmoins, nous n'avons trouvé aucun cas dans lequel le verbe *adorer* avait un infinitif COD. Le fait que le style des œuvres examinés ne soit pas familier et que ce ne sont pas des œuvres assez anciennes pour suivre chaque règle syntaxique de la langue classique peut expliquer ce manque total d'occurrences. Dans notre corpus, le verbe *adorer* a le plus souvent un pronom comme COD. Voici deux exemples :

Ces moments ne furent perdus ni pour Mme d'Aumale, [...], ni pour Armance, ravie de voir l'homme **qu'elle adorait** s'occuper d'elle uniquement. (Stendhal, *Armance*, p. 194)

[...] : jusqu'à mon dernier soupir je **l'adorerai**. (Chateaubriand, *Les aventures du dernier Abencerage*, p.20)

2.2. Aimer

Dans la langue classique, la norme était que l'infinitif COD de verbe *aimer* était précédé du marqueur *de*. Tandis qu'à la fin du XIX^e siècle, l'emploi du marqueur *à* était très répandu.³⁰ D'après *Le Bon Usage*, le marqueur *à* est toujours courant dans la langue écrite, et de même, le marqueur *de* devrait subsister dans la langue littéraire

²⁹ Grevisse – Goosse 2007 : 1118

³⁰ Haase 1898 : 301-302

moderne³¹. Cependant, dans notre corpus, nous avons trouvé au total 262 fois le verbe *aimer* ayant un infinitif COD parmi lesquelles

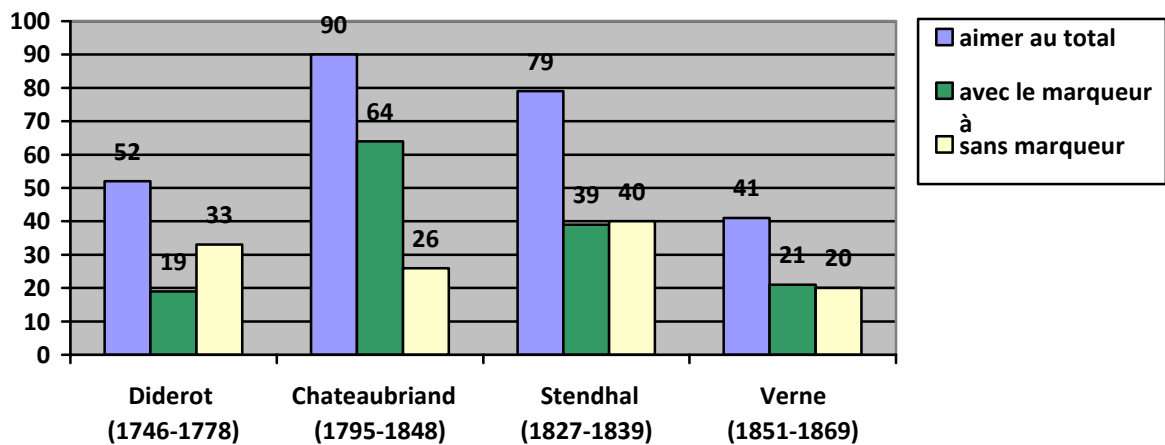
- 0 occurrences (0%) avec le marqueur *de*
- 143 occurrences (54,6%) avec le marqueur *à*

J'**aime à commander**, et je commanderai. (Diderot, *Le neveu de Rameau*, p. 35)
 On **aimerait à avoir** un recueil des derniers mots prononcés par les personnes célèbres ; [...]. (Chateaubriand, *Vie de Rancé*, p. 18)
 Mon petit Julien, au contraire, n'**aime à agir** que seul. (Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, p. 376)
 Elle **aimait à approfondir** les questions ardues de la science. (Verne, *Voyage au centre de la Terre*, p. 23)

- 119 occurrences (45,6%) sans marqueur, et, desquelles 114 occurrences sont suivies de l'adverbe étant presque toujours *mieux*

Tu **aimes mieux parler** mal que te taire. (Diderot, *Jacques le fataliste et son maître*, p.473)
 [...] : j'**aurais mieux aimé** lui **vendre** mon corps. (Chateaubriand, *Mémoires d'Outre-tombe*, p. 782)
 J'**aimerais** bien mieux **reprendre** ma vie de garnison : [...]. (Stendhal, *Lucien Leuwen*, p. 598)
 J'**aime** autant, mon cher Dick, ne pas **recourir** à ton adresse; [...]. (Verne, *Cinq semaines en ballon*, p. 200)

Diagramme 1. Occurrences du verbe *aimer* classées d'après les auteurs et l'emploi du marqueur devant un infinitif COD de ce verbe. Les années entre parenthèses représentent la période de laquelle datent les ouvrages étudiés de l'auteur en question.



Comme on peut le constater à l'aide de la liste et du diagramme ci-dessus, le marqueur *de* a déjà disparu avant les années 1750, mais, le marqueur *à* est courant, surtout chez Chateaubriand. De surcroît, nous avons trouvé deux fois chez lui la construction *aimer mieux à* qui est totalement absente chez les autres. Il semble que, en

³¹ Grevisse – Goosse 2007 : 1118

règle générale, le marqueur *à* précède un infinitif COD du verbe *aimer* sauf si ce verbe apparaît avec l’adverbe *mieux*, quelquefois aussi avec *autant*. Dans ce cas, la construction est employée sans marqueur.

2.3. Désirer

D’après *Le Bon Usage*, la construction *désirer de infinitif COD* est littéraire en français moderne³². Cela peut expliquer les occurrences de l’infinitif avec le marqueur *de* après le verbe *désirer*. Au total, nous avons trouvé 157 occurrences de ce verbe ayant infinitif COD parmi lesquelles

- 14 occurrences (8,9%) avec le marqueur *de*

[...] puis-je donc **désirer de vivre** ? (Chateaubriand, *Mémoires d’Outre-tombe*, p. 351).

[...], quand je **désire** passionnément **de plaire**. (Stendhal, *Armance*, p. 239)

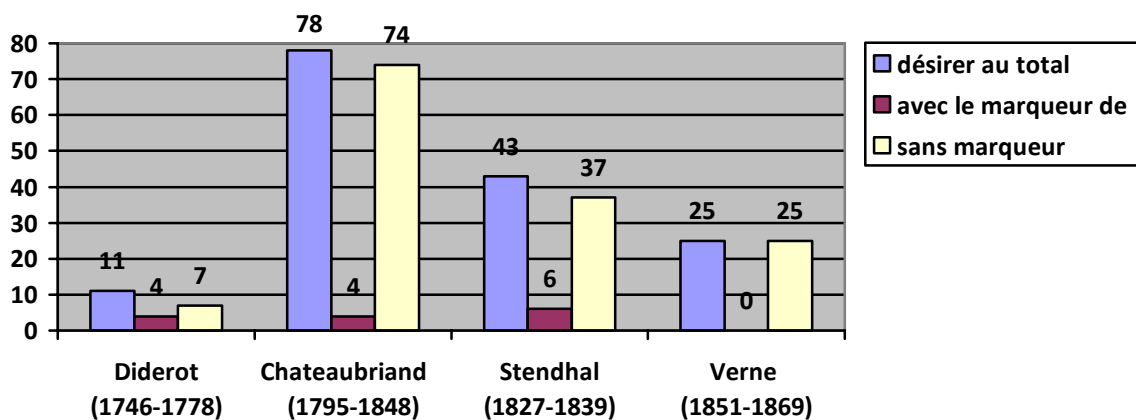
- 143 occurrences (91,1%) sans marqueur

Qu’il est insensé celui qui **désire être** témoin de la colère des génies ! (Chateaubriand, *Les Natchez*, p.68)

Loin de **désirer s’astreindre** à une nouvelle scène d’hypocrisie, il avait besoin d’y voir clair dans son âme, [...]. (Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, p. 76)

Vous **désirez ajouter** quelques mots ? (Verne, *De la terre à la lune*, p. 166)

Diagramme 2. Occurrences du verbe *désirer* classées d’après les auteurs et l’emploi du marqueur devant un infinitif COD de ce verbe. Les années entre parenthèses représentent la période de laquelle datent les ouvrages étudiés de l’auteur en question.



On peut remarquer à propos du diagramme 2 que, dans les ouvrages de Diderot, le marqueur *de* précédant un infinitif COD du verbe *désirer* apparaît un peu plus souvent que dans un cas sur trois. Pourtant, nous n’avons pas trouvé suffisamment d’occurrences pour pouvoir affirmer qu’il l’omet plus souvent que ne l’utilise. Par

³² Grevisse – Goosse 2007 : 1119

contre, le marqueur est rare chez Chateaubriand et aussi chez Stendhal, et il a complètement disparu chez Verne.

2.4. Détester

Le Bon Usage affirme que le verbe *détester* est assez couramment, et surtout à la forme négative, suivi du marqueur d'infinitif *de* dans la langue littéraire moderne³³. En dépit de cela, nous avons trouvé seulement deux occurrences d'un infinitif COD après le verbe *détester* : une avec le marqueur *de* et une autre sans. Tous les deux sont chez Stendhal.

En réalité, il ne **détestait** pas **de faire** allusion au délicat problème posé par ses devanciers. (Stendhal, *Armance*, p. 7)
[...], il **détesta** moins **jouer** la difficulté. (Stendhal, *Armance*, p. 4)

2.5. Espérer

Le marqueur *de* devant un infinitif COD du verbe *espérer* est une construction littéraire et se trouve parfois quand *espérer* est lui-même à l'infinitif³⁴. Dans notre corpus, il y a au total 161 occurrences de ce verbe ayant un infinitif COD desquelles

- 16 occurrences (9,9%) avec le marqueur *de*, et 10 fois le verbe *espérer* est lui-même à l'infinitif, toujours après le verbe pouvoir

Il était minuit, et Fabrice pouvait **espérer de ne rencontrer** aucun gendarme. (Stendhal, *La Chartreuse de Parme*, p. 331)
Cependant l'Indienne en vain **espéra de revoir** sa compagne, sa compagne ne reparut plus. (Chateaubriand, *Les Natchez*, p. 165)

- 145 occurrences (90,1%) sans marqueur

[...] quand vous **espérez être** de retour à Banza, [...]. (Diderot, *Les Bijoux Indiscrets*, p.118)
Elle fut obligée de me satisfaire, **espérant** me **convaincre** une autre fois. (Chateaubriand, *Atala*, p. 20)
Nous **espérons** tous vous **revoir** un jour : rappelez-vous qu'il le faut. (Stendhal, *La Chartreuse de Parme*, p. 443)
[...], c'est ce qu'il **espérait savoir** avant peu. (Verne, *Voyages et aventures du capitaine Hatteras*, p. 439)

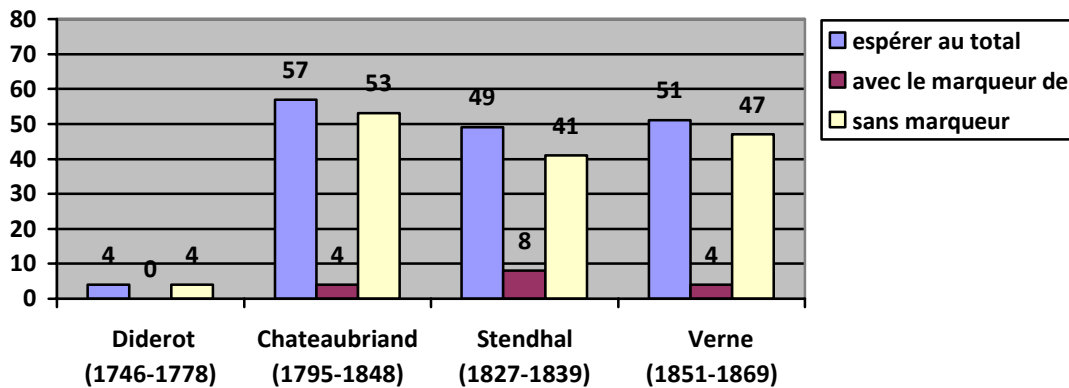
La liste ci-dessus et le diagramme 3 plus bas montrent que l'emploi du marqueur d'infinitif *de* est rare après le verbe *espérer*. Chez Diderot, nous n'avons trouvé que quatre occurrences du verbe *espérer* ayant un infinitif COD mais chaque fois sans marqueur. Chez Stendhal, le marqueur apparaît dans 16,3 % de tous cas. Chez Cha-

³³ Grevisse – Goosse 2007 : 1119

³⁴ Grevisse – Goosse 2007 : 1119

teaubriand et Verne, les occurrences avec le marqueur comprennent environ 7-8 % de toutes occurrences. Dans son ensemble, il est donc nettement plus fréquent de ne pas utiliser le marqueur que de l'utiliser.

Diagramme 3. Les occurrences du verbe *espérer* classées d'après les auteurs et l'emploi du marqueur devant un infinitif COD de ce verbe. Les années entre parenthèses représentent la période de laquelle datent les ouvrages étudiés de l'auteur en question.



2.6. Oser

En ce qui concerne le verbe *oser*, nous l'avons trouvé 615 fois avec un infinitif COD mais chaque fois sans marqueur. Sur la base des résultats obtenus, nous pouvons conclure que le marqueur *de* a disparu devant un infinitif COD du verbe *oser* déjà avant les années 1750.

Qui est-ce qui **oseroit** aujourd'hui **braver** le ridicule et le mépris? (Diderot, *Essai sur la vie de Sénèque et sur les règnes de Claude et de Néron*, p. 14)
 Mais qui **oserait prendre** à sa charge cette jeune fille proscrite et sans fortune ? (Verne, *Le Comte de Chantelaine*, p. 120)

2.7. Préférer

Le Bon Usage dit que le marqueur *de* reste utilisé par quelques écrivains devant un infinitif COD du verbe *préférer*³⁵. Nous n'avons pas trouvé tellement de cas, au total 24, dans lesquels ce verbe se trouve avec un infinitif COD :

- 3 occurrences (12,5%) avec le marqueur *de*

[...], que je **préfère de devoir** à la bienveillance, [...]. (Diderot, *Le neveu Rameau*, p. 94)
 [...], je crois que j'**eusse préféré d'être jeté** aux crocodiles de la fontaine à me trouver seul ainsi avec Atala. (Chateaubriand, *Atala*, p. 19)
 [...] ; je me suis demandé à laquelle de ces époques j'**aurais préféré d'appartenir**. (Chateaubriand, *Mémoires d'Outre-tombe*, p. 303)

³⁵ Grevisse – Goosse 2007 : 1120

- 21 occurrences (87,5%) sans marqueur

Il m'aurait bien donné ce qu'il avait, s'il n'**eût préféré** le **manger** ; [...]. (Chateaubriand, *Mémoires d'Outre-tombe*, p. 253)
[...], mon mandataire **préfère avoir** à la Chambre un légitimiste fanatique ou adroit, et ne pas **avoir** M. Mairobert. (Stendhal, *Lucien Leuwen*, p. 693-694)
Glenarvan **eût préféré voyager** en rase campagne. (Verne, *Les Enfants du capitaine Grant*, p. 505)

Comme aucune occurrence avec le marqueur *de* ne se trouve chez Stendhal ni chez Verne, on peut supposer que le marqueur a quasiment disparu déjà avant le XIX^e siècle.

2.8. Souhaiter

Nous avons trouvé seulement cinq occurrences du verbe *souhaiter* ayant un infinitif COD, ce qui n'est pas suffisant pour pouvoir tirer des conclusions sur l'emploi du marqueur. Deux fois il y avait le marqueur *de* précédant un infinitif objet de verbe *souhaiter*, mais dans trois cas, il n'y avait pas de marqueur.

[...] : leur dévouement à moi et à notre Henri leur fait bien **souhaiter de** vous **voir** arriver. (Chateaubriand, *Mémoires d'Outre-tombe*, p. 1160)
[...], et Shandon, craignant que la désertion ne fit quelques vides à son bord, **souhaitait** vivement **d'être** en mer. (Verne, *Voyages et aventures du capitaine Hatteras*, p. 30)
[...] je ne **souhaitais** pas lui **donner** la vie. (Chateaubriand, *Les Natchez*, p. 185)
Son père, le marquis de Malivert, **souhaita retenir** son fils unique à Paris. (Stendhal, *Armance*, p. 22)
Au temps des erreurs de ma jeunesse, j'**ai** souvent **souhaité** ne pas **survivre** au bonheur [...]. (Chateaubriand, *Mémoires d'Outre-tombe*, p. 81)

2.9. Synthèse

Comme le nombre d'occurrences des verbes *adorer*, *détester* et *souhaiter* est minime, nous avons préféré ne pas compter de pourcentages. De même, il est malaisé d'essayer de tirer des conclusions généralisables de l'usage du marqueur avec ces verbes-ci sur la base de notre corpus. Quant au verbe *préférer*, malgré le nombre d'occurrences au total est assez petit et le fait que pourcentage avec le marqueur *de* peut sembler assez élevé, on peut supposer que le marqueur a pratiquement disparu comme on l'a noté plus haut.

Comme le montre le tableau 1 (voir page suivante), il y a seulement 36 occurrences d'un infinitif COD avec le marqueur *de* (voir Annexe). Si nous les comparons au nombre des occurrences au total, qui est de 1226 occurrences, nous pouvons dire que l'emploi du marqueur est très rare, 2,9 % de toutes les occurrences avec un infinitif COD. Il est nettement plus fréquent qu'il n'y ait pas de marqueur, excepté le verbe *aimer*, avec lequel on utilise souvent le marqueur *à* comme nous l'avons déjà

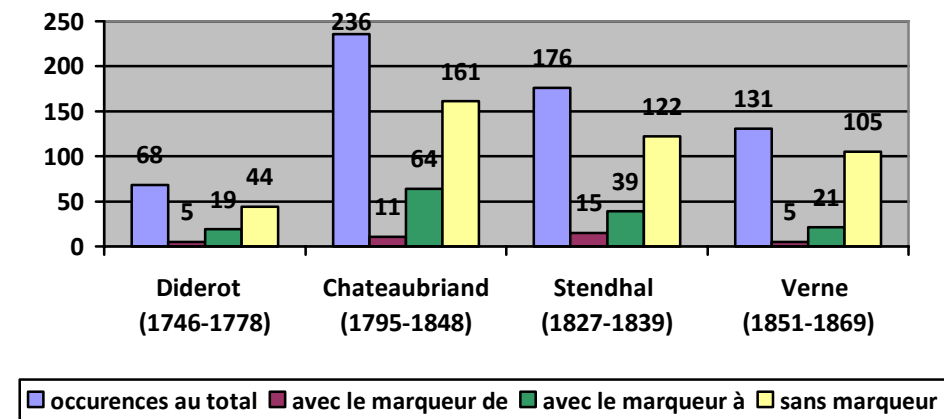
noté au point 2.1. Au vu de ces résultats, nous pouvons conclure que le marqueur d’infinitif *de* a entièrement disparu après les verbes *aimer* et *oser*, et pratiquement disparu avec les verbes *désirer* et *espérer* sur la période envisagée, au moins dans notre corpus.

Tableau 1. Le nombre des occurrences d’un infinitif COD des huit verbes examinés et l’emploi du marqueur d’infinitif dans ces constructions.

Verbe	Occurrences avec le marqueur « de »	%	Occurrences sans marqueur	Occurrences avec le marqueur « à »	Occurrences au total
adorer	0	-	0	0	0
aimer	0	0	119	143	262
désirer	14	8,9	143	0	157
détester	1	-	1	0	2
espérer	16	9,9	145	0	161
oser	0	0	615	0	615
préférer	3	12,5	21	0	24
souhaiter	2	-	3	0	5
au total	36	2,9	1047	143	1226

Il faut rappeler qu’on trouve occasionnellement, dans la langue littéraire moderne, des survivances de l’usage classique, bien qu’en français moderne, ces verbes ne soient pas ordinairement précédés du marqueur d’infinitif³⁶. A notre avis, ces survivances peuvent bien expliquer ces occurrences peu nombreuses avec le marqueur *de* dans notre corpus.

Diagramme 4. Les occurrences au total des verbes, excepté le verbe *oser*, classées d’après les auteurs et l’emploi du marqueur devant un infinitif COD de ces verbes. Les années entre parenthèses représentent la période de laquelle datent les ouvrages étudiés de l’auteur en question.



³⁶ Grevisse – Goosse 2007 : 1118

Nous avons calculé sur la base du diagramme 4 ci-dessus que le marqueur d'infinitif *de* est présent chez un auteur X dans Y % des occurrences de ces sept verbes :

- Diderot 7,4 %
- Chateaubriand 4,7 %
- Stendhal 8,5 %
- Verne 3,8 %.

L'utilisation du marqueur est légèrement plus fréquente chez Stendhal que chez les autres, mais néanmoins, ce n'est pas frappant. Les pourcentages de l'emploi sont si minimes que nous ne pouvons pas finalement dater la disparition du marqueur. D'après notre corpus, nous pouvons seulement dire que le marqueur d'infinitif *de* a selon toute probabilité disparu durant le XVIII^e siècle, voire un peu avant.

3. Conclusion

Dans cette étude quantitative, nous avons examiné l'emploi du marqueur d'infinitif *de* devant un infinitif complément d'objet direct des verbes *adorer*, *aimer*, *désirer*, *détester*, *espérer*, *oser*, *préférer* et *souhaiter*. En français classique, l'utilisation du marqueur était quasi générale devant un verbe à l'infinitif. Dans la langue moderne, ce marqueur a disparu devant un infinitif COD des verbes qu'on vient d'énumérer. Notre corpus comprend 32 œuvres de quatre auteurs français de la fin du XVIII^e ou du XIX^e siècle. Ces auteurs sont Diderot, Chateaubriand, Stendhal et Jules Verne. Nous nous sommes demandé s'il est possible de dater la disparition du marqueur avec ces verbes-ci en comparant l'usage du marqueur dans notre corpus à ceux du français moderne.

Les résultats de l'analyse nous montrent que le marqueur d'infinitif *de* ne se trouve qu'épisodiquement dans notre corpus. De plus, il n'y a pas de différences notables concernant l'emploi du marqueur *de* chez les auteurs examinés non plus. Les rares occurrences avec le marqueur que nous avons trouvées sont sans doute des survivances de l'emploi classique dans la langue littéraire moderne. Donc, soit notre corpus n'est pas suffisamment vaste pour que nous puissions dater la disparition du marqueur *de* avec les huit verbes examinés, soit on peut supposer que le marqueur a disparu déjà avant le XIX^e siècle. En tout état de cause, on ne peut pas tirer de conclusions généralisables concernant l'évolution du marqueur *de* sur la base des résultats obtenus.

Par conséquent, il serait nécessaire de continuer la recherche avec un corpus datant plutôt du XVIII^e que du XIX^e siècle. En ce qui concerne le verbe *oser*, il faut peut-être rechercher dans des ouvrages encore plus anciens. De toute façon, il faut avoir un corpus nettement plus vaste qui couvrira des ouvrages de divers auteurs. C'est indispensable surtout pour trouver assez d'occurrences de verbes, comme *adorer* et *détester*, dont la fréquence avec l'infinitif complément d'objet est faible.

Bibliographie

Corpus :

- Chateaubriand F.-R. de, 1795. *Sur l'art du dessin dans les paysages*. Disponible en ligne : <http://www.ebooksgratuits.com/ebookslib/chateaubriand2892.pdf> (consulté le 22.2.2009).
- , s.d. *Pensées, réflexions et maximes*. Disponible en ligne : <http://www.ebooksgratuits.com/ebookslib/chateaubriand2962.pdf> (consulté le 22.2.2009).
- , 1801. *Atala*. Disponible en ligne : http://www.ebooksgratuits.com/ebooksfrance/chateaubriand_atala.pdf (consulté le 21.2.2009).
- , 1802. *René*. Disponible en ligne : http://www.ebooksgratuits.com/ebooksfrance/chateaubriand_rene.pdf (consulté le 21.2.2009).
- , 1826. *Les aventures du dernier Abencerage*. Disponible en ligne : http://www.ebooksgratuits.com/ebooksfrance/chateaubriand_dernier_abencerage.pdf (consulté le 21.2.2009).
- , 1827. *Les Natchez*. Disponible en ligne : <http://www.ebooksgratuits.com/newsendbook.php?id=142&format=pdf> (consulté le 21.2.2009).
- , 1832. *Mémoire sur la captivité de Mme de duchesse de Berry*. Disponible en ligne : <http://www.ebooksgratuits.com/ebookslib/chateaubriand2874.pdf> (consulté le 22.2.2009).
- , 1844. *Vie de Rancé*. Disponible en ligne : <http://www.ebooksgratuits.com/newsendbook.php?id=146&format=so> (consulté le 21.2.2009).
- , 1848. *Mémoires d'Outre-tombe*. Disponible en ligne : <http://www.ebooksgratuits.com/newsendbook.php?id=145&format=pdf> (consulté le 21.2.2009).
- Diderot D., 1746. *De la suffisance de la religion naturelle*. Disponible en ligne : <http://www.ebooksgratuits.com/ebookslib/diderot1671.pdf> (consulté le 22.2.2009).
- , 1748. *Les Bijoux Indiscrets*. Disponible en ligne : http://www.ebooksgratuits.com/blackmask/diderot_bijoux_indiscrets.pdf (consulté le 21.2.2009).
- , 1761. *Le neveu de Rameau*. Disponible en ligne : <http://www.ebooksgratuits.com/newsendbook.php?id=185&format=so> (consulté le 21.2.2009).
- , 1762. *Addition aux pensées philosophiques*. Disponible en ligne : <http://www.ebooksgratuits.com/ebookslib/diderot1670.pdf> (consulté le 22.2.2009).

- Diderot D., 1772. *Regrets sur ma vieille robe de chambre ou Avis à ceux qui ont plus de goût que de fortune*. Disponible en ligne :
<http://www.ebooksgratuits.com/newsendbook.php?id=182&format=so>
(consulté le 21.2.2009).
- , 1772. *Supplément au voyage de Bougainville*. Disponible en ligne :
<http://www.ebooksgratuits.com/newsendbook.php?id=186&format=so>
(consulté le 21.2.2009).
- , 1778. *Jacques le fataliste et son maître*. Disponible en ligne :
<http://www.ebooksgratuits.com/ebookslib/diderot3527.pdf> (consulté le 22.2.2009).
- , 1778. *Essai sur la vie de Sénèque et sur les règnes de Claude et de Néron*. Disponible en ligne : <http://www.ebooksgratuits.com/ebookslib/diderot1673.pdf>
(consulté le 22.2.2009).

- Stendhal, 1827. *Armance. Ou quelques scènes d'un salon de Paris en 1827*. Disponible en ligne :
<http://www.ebooksgratuits.com/newsendbook.php?id=1802&format=so>
(consulté le 25.3.2009).
- , s.d. *Le Coffre et le Revenant*. Disponible en ligne :
<http://www.ebooksgratuits.com/newsendbook.php?id=582&format=so>
(consulté le 19.2.2009).
- , 1830. *Le Rouge et le Noir*. Disponible en ligne :
<http://www.ebooksgratuits.com/newsendbook.php?id=581&format=so>
(consulté le 19.2.2209).
- , 1834. *Lucien Leuwen*. Disponible en ligne :
<http://www.ebooksgratuits.com/newsendbook.php?id=1061&format=so>
(consulté le 19.2.2009).
- , 1838. *La Chartreuse de Parme*. Disponible en ligne :
<http://www.ebooksgratuits.com/newsendbook.php?id=580&format=so>
(consulté le 19.2.2009).
- , 1839. *L'Abbesse de Castro*. Disponible en ligne :
<http://www.ebooksgratuits.com/newsendbook.php?id=583&format=so>
(consulté le 19.2.2009).

- Verne J., 1851. *Un drame au Mexique*. Disponible en ligne :
<http://www.ebooksgratuits.com/newsendbook.php?id=627&format=so>
(consulté le 19.2.2009).
- , 1862. *Cinq semaines en ballon*. Disponible en ligne :
<http://www.ebooksgratuits.com/newsendbook.php?id=1619&format=so>
(consulté le 11.2.2009).
- , 1864a. *Le Comte de Chanteleine*. Disponible en ligne :
<http://www.ebooksgratuits.com/newsendbook.php?id=1513&format=so>
(consulté le 11.2.2009).

- Verne J., 1864b. *Voyage au centre de la Terre*. Disponible en ligne : <http://www.ebooksgratuits.com/newsendbook.php?id=605&format=so> (consulté le 26.1.2009).
- , 1865. *De la Terre à la lune*. Disponible en ligne : <http://www.ebooksgratuits.com/newsendbook.php?id=606&format=so> (consulté le 11.2.2009).
- , 1866. *Voyages et aventures du capitaine Hatteras*. Disponible en ligne : <http://www.ebooksgratuits.com/newsendbook.php?id=607&format=so> (consulté le 11.2.2009).
- , 1868. *Les Enfants du capitaine Grant*. Disponible en ligne : <http://www.ebooksgratuits.com/newsendbook.php?id=608&format=so> (consulté le 13.2.2009).
- , 1869. *Autour de la lune*. Disponible en ligne : <http://www.ebooksgratuits.com/newsendbook.php?id=610&format=so> (consulté le 13.2.2009).

Ouvrages consultés :

- Baccus N., 2004. *Grammaire française*. Paris, Librio.
- Corneille P., 1999 (parution sur le site consulté). *Théâtre complet I*. Document en ligne : <http://www.ebooksgratuits.com/newsendbook.php?id=161&format=pdf> (consulté le 11.4.2009).
- Grevisse M. - Goosse A., 2007 (14e éd.). *Le Bon Usage*. Bruxelles, De Boeck.
- Haase A., 1898. *Syntaxe française du XVII^e siècle*. Traduite par M. Obert. Paris, Alphonse Picard & Fils. Disponible en ligne : <http://gallica2.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k29568j.zoom.r=Haase%2C+A%2C+1898+Syntaxe+fran%C3%A7aise+du+XVIIe+si%C3%A8cle+.f17.langFR> (consulté le 27.1.2009).
- Kalmbach J.-M., 2007. *Grammaire II 2007-2008*. Jyväskylä, Kielten laitos (Jyväskylän yliopisto).
- Kalmbach J.-M., 2008. « Intégrer les marqueurs d'infinitif dans la grammaire française », *Synergies Pays Scandinaves* 3, 63-74. Document en ligne : <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Paysscandinaves3/kalmbach.pdf> (consulté le 27.1.2009).
- Molière, 1999 (parution sur le site consulté). *Œuvres complètes I*. Document en ligne : <http://www.ebooksgratuits.com/newsendbook.php?id=492&format=pdf> (consulté le 11.4.2009).

Annexe

Tableau présentant toutes les occurrences de l'infinitif COD précédé du marqueur d'infinitif *de* trouvées dans notre corpus.

Infinitif COD du verbe X précédé du marqueur « de »	Auteur	Ouvrage	Page
J'ai toujours désiré et je désire encore de me marier , et je ne crains point de dire que j'aurais la bonne conduite, [...].	Diderot	Supplément au voyage de Bougainville	35
Néron desira de sauver un affranchi, dont l'avarice et la prodigalité s'accordoient si bien avec ses vices encore cachés, et ne put y réussir.	Diderot	Essai sur la vie de Sénèque et sur les règnes de Claude et de Néron	46
La persuasion qu'il n'y a point de méchant qui n'ait souvent desiré d'être bon, et que le bon ne desira jamais d'être méchant.	Diderot	Essai sur la vie de Sénèque et sur les règnes de Claude et de Néron	106
Moi qui avais tant désiré de dire les choses du mystère à celle que j'aimais déjà comme le soleil, [...].	Chateaubriand	Atala	19
Dans mon délire, j'avais été jusqu'à désirer d'éprouver un malheur, pour avoir du moins un objet réel de souffrance : [...].	Chateaubriand	René	12
Apparemment qu'une timidité malheureuse me rend triste, peu aimable, quand je désire passionnément de plaire .	Stendhal	Armance	239
Moi, désiré-je d'être capitaine ?	Stendhal	Lucien Leuwen	120
Première faiblesse ; je veux la combattre, je suis battu, et me voilà désirant de lui plaire , [...].	Stendhal	Lucien Leuwen	277
Et que deviendrai-je, se dit-il, si, après avoir obtenu de quitter Nancy, je viens à désirer d'y revenir avec la même folie ?	Stendhal	Lucien Leuwen	280
[...], elle expliqua à notre héros les raisons qui lui faisaient désirer de le voir moins souvent et moins longtemps, tous les deux jours par exemple.	Stendhal	Lucien Leuwen	408
Dans la soirée, il partit pour Nancy, ne regrettant rien à Paris et désirant de tout cœur d'être oublié par madame Grandet.	Stendhal	Lucien Leuwen	893
Je désire tellement d'être oublié qu'on ne pense pas seulement que j'ai été.	Chateaubriand	Vie de Rancé	57
Comme les autres, je me livrerai à l'espérance ; à l'espérance ! puis-je donc désirer de vivre ?	Chateaubriand	Mémoires d'Outre-tombe	351
En réalité, il ne détestait pas de faire allusion au délicat problème posé par ses devanciers.	Stendhal	Armance	7
Hélas ! j' avais espéré de préparer une autre couche pour elle !	Chateaubriand	Atala	43
Mais Aben-Hamet peut-il espérer de fixer ton cœur ?	Chateaubriand	Les aventures du dernier Abencerage	16
Cependant l'Indienne en vain espéra de revoir sa compagne, sa compagne ne reparut plus.	Chateaubriand	Les Natchez	165

Comme Octave venait d'avoir vingt ans, Armance pouvait espérer d'être sa meilleure amie encore pendant six années et de l'être sans remords.	Stendhal	Armance	92
- Quand on n'a pas d'amis à mon âge, lui disait Octave un soir, peut-on espérer d'en acquérir encore ?	Stendhal	Armance	95
Le Malher ne peut guère espérer d'être fait général pour avoir tué douze ou quinze tisserands, et M. Fléron peut fort bien être nommé préfet, et il sera sûr de sa place pour deux ou trois ans.	Stendhal	Lucien Leuwen	347
Ce qui frappa surtout madame de Chasteller dans ses soins, c'est qu'il lui défendit absolument de se lever ; dès lors, elle ne put plus espérer de voir Leuwen.	Stendhal	Lucien Leuwen	424
Comment espérer d'en trouver un pour celui d'un être parfaitement infortuné, de l'amoureux, en un mot, de la femme d'un fabricant enrichi ?	Stendhal	Lucien Leuwen	573
Il était minuit, et Fabrice pouvait espérer de ne rencontrer aucun gendarme.	Stendhal	La Chartreuse de Parme	171
[...] et enfin, moi, noble et espérant par vous de devenir baron, je n'y donnerais pas les mains.	Stendhal	La Chartreuse de Parme	331
Cela m'a fait prendre deux résolutions que j' espère de garder inviolablement avec la grâce de Dieu : [...].	Chateaubriand	Vie de Rancé	113
[...], les voyageurs pouvaient espérer de parvenir pendant cette journée ; [...]	Verne	Cinq semaines en ballon	131
Mais, hélas ! elle était loin, ma pauvre Graüben, et pouvais-je espérer de la revoir jamais ?	Verne	Voyage au centre de la Terre	63
Qui pouvait espérer d'échapper à ces mesures révolutionnaires ?	Verne	Le Comte de Chantelaine	49
[...] ; le naufragé pouvait toujours espérer d'être recueilli , et il attendait patiemment qu'on vînt l'arracher à son heureuse existence.	Verne	Voyages et aventures du capitaine Hatteras	385
[...] ; du repos, de l'argent, et beaucoup d'autres choses, que je préfère de devoir à la bienveillance, plutôt que de les acquérir par le travail.	Diderot	Le neveu Rameau	94
[...], je crois que j' eusse préféré d'être jeté aux crocodiles de la fontaine à me trouver seul ainsi avec Atala.	Chateaubriand	Atala	19
... ; je me suis demandé à laquelle de ces époques j' aurais préféré d'appartenir .	Chateaubriand	Mémoires d'Outre-tombe	303
Nous parlons souvent de vous ; leur dévouement à moi et à notre Henri leur fait bien souhaiter de vous voir arriver.	Chateaubriand	Mémoires d'Outre-tombe	1160
Cependant la plupart des matelots ne laissaient pas d'être inquiets, et Shandon, craignant que la désertion ne fit quelques vides à son bord, souhaitait vivement d'être en mer.	Verne	Voyages et aventures du capitaine Hatteras	30